

Ce malheur fut vivement senti par les pauvres et peu nombreux habitans de St. Gabriel, et les déconcerta un instant, sans leur faire perdre pourtant leur confiance en la Providence. Ce pieux sentiment reçut bientôt sa récompense. A peine l'incendie avait-il accompli son œuvre, qu'un nommé JOSEPH DESMARAIS, (*primus inter pauperes hujus loci,*) vint relever le courage de ses co-paroissiens par l'offre d'un terrain de 8 arpens, pour y asseoir un nouveau temple à Dieu et un nouveau logement à leur curé. L'offre fut acceptée avec la reconnaissance méritée, et bientôt on vit s'élever une seconde chapelle en bois de 50×36 pieds, et un petit-tout-petit-presbytère de 20×24 pieds, aussi en bois.

“ Ce n'est encore qu'une *Mission*, qui promet,” écrit-on, “ de devenir une *Paroisse* considérable avec le temps, mais “ qui maintenant est bien peu de chose et fait à peine *vivre* “ *son curé.* ”

A l'aspect de l'humble logis du vertueux pasteur de St. Gabriel, on redit avec effusion ces charmants vers de DELILLE :

Voyez-vous ce modeste et pieux Presbytère ?
Là, vit l'Homme-de-Dieu, dont le saint ministère
Du peuple réuni présente au Ciel les vœux,
Ouvre sur le hameau tous les trésors des Cieux,
Soulage le malheur, consacre l'hyménée,
Bénit et les moissons et les fruits de l'année ;
Enseigne la vertu, reçoit l'homme au berceau,
Le conduit à la vie et le suit au tombeau.

(Georg. Franç.)

PAROISSE DE ST. MATHIAS, OU DE LA POINTE OLIVIER.

CURÉS ET DESSERVANTS.

- 1^o.—M. PIERRE PICARD, Prêtre—Du 6 octobre 1777 au 8 octobre 1798.—
Mort à St. Hyacinthe, à 54 ans, le 26 mai, 1805.—(No. 801.)
- 2^o. M. PIERRE ROBITAILLE, Prêtre—Du 9 octobre 1798 au 15 octobre
1807.—Mort à Ste Marie, le 27 août 1834 à 76 ans.—Archevêque.—
(No. 896.)